

Stage Imaginations, du 4 au 8 août 2014, Uzeste. Co-organisé par la Compagnie Lubat et le GFEN.

Le GFEN a animé dix ateliers, 5 débats et co-animé 5 soirées.

50 participants

Les Imaginations sont devenues un projet-phare d'Uzeste Musical, qui considère que le pédagogique fait pleinement partie de l'artistique, et que les ateliers sont pour l'artiste l'un des meilleurs moyens d'agir et transformer et perturber la culture. L'atelier est au cœur de l'œuvre agissante de l'artiste.

Cette année, outre les habituels ateliers d'écriture et d'improvisation poétique orale, les animateurs du GFEN sont donc intervenus aussi sur les ateliers danse et musique. Parce que le travail d'écriture, en toutes disciplines, permet de mieux abstraire les processus de création, et dépasser le rapport techniciste à l'art. Les débats, animés avec les outils du GFEN, s'en sont trouvés renforcés. Pour la première fois aussi, à ma connaissance, à Uzeste, des participants ont pu prendre en charge l'animation d'ateliers (à la manière dont on le fait dans nos stages de secteur.)

Par ailleurs nous avons beaucoup de retours de participants aux Imaginations des années précédentes, qui reviennent chez eux et mettent en place des ateliers transartistiques, des scènes-ateliers... le suivi post-Uzeste est de plus en plus difficile à faire, et c'est tant mieux !

37<sup>ème</sup> Hestejada de las arts, du 16 au 23 août 2014, à Cazalis, St Symphorin, Pompéjac, Lignan de Bazas, Noaillan, Villandraut, Uzeste.

Rouleaux déroulés, improvisation forestière avec piquet de grève des gemmeurs, théâtre didactique improvisé autour d'Olympe de Gouges et Félix Castan, débat du GFEN avec Lubat et Sclavis : La musique c'est quoi ? c'est pédagogique !, atelier d'écriture photo sur feux d'artifices, critiques castaniennes d'œuvres à vif, invitation perpétuelle et perturbée à la caravane de l'impro, gueuloir, participation à l'ARTIFICE OPERA INTERMUTANT, improvisation en ciné-concert, démarches d'éducation nouvelle à cru, participation à travers bambous et sur barque à la nuit des Soli-sauvages.

En début d'Hestejada, le GFEN a été beaucoup sollicité, politiquement, pour défendre (et particulièrement devant élus) l'articulation entre pédagogique et artistique. Pourquoi on ne peut pas les séparer. Et comment ce qu'un artiste fait du pédagogique dit ce qu'il fait à la culture. Le GFEN a été aussi interpellé sur les nouvelles formes artistiques issues des ateliers, et qui n'auraient pu apparaître sans.



Le GFEN dans le désastre de l'Artifice-Opéra Inter-mutant (photo *Camille Georges*)